

ainsi de suite, en vue de s'assurer que leur fonctionnement et leur qualité sont satisfaisants. Ils ne font pas de travaux de recherche.

M. Pearkes: Y a-t-il des inspecteurs, dans ces laboratoires ou ailleurs, qui étudient le procédé de fabrication ou les méthodes d'inspection, par exemple, des munitions sans bourrelet? Il faudrait sans doute qu'ils aillent à l'étranger pour cela.

L'hon. M. Claxton: Tous les gens qui s'occupent de la défense se consultent les uns les autres, grâce au chevauchement des conseils d'administration et des commissions. Mais le service d'inspection a principalement pour but de s'assurer que les articles fournis par les fabricants à la suite de commandes du ministère de la Production de défense, soient conformes aux devis. S'il constate que la méthode de fabrication n'est pas économique, il soumet un rapport en conséquence.

M. Pearkes: Va-t-il dans les usines américaines étudier la fabrication de matériel que nous fabriquerons peut-être sous peu nous-mêmes? Autrement dit, si nous devons sous peu adopter ce fusil, n'est-il pas grand temps que les inspecteurs en question aillent sur place étudier la fabrication de ces armes et des munitions qui lui conviennent?

L'hon. M. Claxton: Cette tâche ne relèverait pas du service de l'inspection mais de la Commission de recherches sur la défense, qui travaillerait alors de concert avec le service militaire en cause. Nous avons aux États-Unis des équipes d'observateurs qui se tiennent au courant des perfectionnements apportés aux armes américaines. Les États-Unis font de même en ce qui nous concerne. Il y a entre les équipes collaboration et échange de vues. L'inspection donne lieu à des services entièrement réciproques.

M. Green: Le Canada pourrait-il fabriquer ces fusils de type américain ou n'existerait-il pas plutôt des restrictions ou des brevets qui l'en empêcheraient?

L'hon. M. Claxton: Non, rien de ce genre.

M. Green: Aucune restriction? Si nous décidions d'entreprendre cette fabrication, nous pourrions, n'est-ce pas, aller de l'avant?

L'hon. M. Claxton: Jusqu'à présent, on ne m'a signalé aucune difficulté de la part soit des services militaires américains soit du gouvernement américain en général. Quand la fabrication d'un produit quelconque s'est révélée économiquement avantageuse pour le pays, nous avons toujours réussi à obtenir la permission requise.

[L'hon. M. Claxton.]

M. Green: Fabriquerions-nous au Canada les munitions pour ce fusil ou aurions-nous quand même à les acheter des États-Unis?

L'hon. M. Claxton: Tout dépend de la quantité. Si nous adoptons le fusil .300 nous pourrions en très peu de temps entreprendre la fabrication de munitions de ce calibre.

M. le président suppléant: J'engage les députés à s'en tenir à la procédure convenue et aux seules questions qui se rattachent aux traitements et salaires des civils.

M. Wright: Je veux poser une question analogue à une autre qu'on a déjà posée. Les inspecteurs font-ils partie du personnel civil ou du personnel militaire?

L'hon. M. Claxton: De l'un et de l'autre. Plus que jamais auparavant, on a intégré les personnels civil et militaire. Parmi les dirigeants du service de l'inspection, aussi bien qu'aux niveaux intermédiaires, on compte des membres de l'armée, de la marine et de l'aviation. Plus que jamais auparavant, nous avons au ministère de la Production de défense, à côté des civils qui achètent les fournitures pour les forces armées, des militaires dont l'expérience s'étend à une multitude de domaines. Autant que possible, nous nous adaptions aux méthodes de production civile de sorte que les civils savent d'avance ce que nous voulons et vice versa.

M. Wright: Combien de ces employés sont affectés à des travaux d'inspection dans des établissements civils?

L'hon. M. Claxton: Je ne crois pas avoir de notes à ce sujet. Je me rappelle qu'à Malton, par exemple, où nous fabriquons l'avion Canuck CF-100, le personnel de l'air est de 35, sans compter une centaine d'inspecteurs civils qui nous représentent.

M. Wright: En est-il ainsi dans toutes les avionneries?

L'hon. M. Claxton: Non, seulement dans celle-là.

M. Wright: Le ministre peut-il nous dire combien d'inspecteurs exécutent ce genre de travail?

L'hon. M. Claxton: Le personnel civil d'inspection comprend 727 hommes et il y a probablement une cinquantaine de membres du corps d'aviation.

M. Noseworthy: Le ministre peut-il nous donner quelques détails sur cette somme de \$3,400,000 pour traitements et salaires et nous fournir quelques précisions?

L'hon. M. Claxton: Le bureau du ministre, 33 employés, soit un de plus que l'an dernier,